



HAL
open science

Master Économie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

| Rapport d'évaluation d'un master. Master Économie. 2011, Université de Toulon. hceres-02039932

HAL Id: hceres-02039932

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039932>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : NICE

Etablissement : Université du Sud Toulon-Var

Demande n° S3MA120000425

Domaine : Droit, économie, gestion

Mention : Economie

Présentation de la mention

La mention de master « Economie » de la Faculté de Sciences économiques et de Gestion de Toulon est conçue pour donner aux étudiants la maîtrise des techniques avancées d'analyse économique, tout en leur permettant une spécialisation correspondant aux domaines de compétences de ses enseignants-chercheurs. Il s'agit de la seule mention « Economie » proposée à l'Université du Sud Toulon-Var (USTV). Trois spécialités sont proposées en deuxième année de master (M2), une à finalité recherche (R) et deux à finalité professionnelle (P): « Macroéconomie financière et développement » (R), « Entreprise, développement et territoire » (P), « Commerce international équitable » (P). En première année de master (M1) les enseignements sont largement mutualisés. Le choix des étudiants entre différents cours optionnels les amènent à s'orienter vers l'une des trois spécialités.

Indicateurs

En M1 :

Effectifs constatés	65
Effectifs attendus	55
Taux de réussite	30 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

NR : non renseigné dans le dossier.

En M2, les indicateurs ne sont renseignés que par spécialité dans le dossier. Les chiffres fournis ici ont donc été reconstitués, en faisant l'hypothèse du maintien de l'effectif constaté dans le M2R « Macroéconomie financière et développement ». En effet, pour cette spécialité, l'effectif attendu n'est pas renseigné dans le dossier.

Effectifs constatés	93
Effectifs attendus	80-90
Taux de réussite	31 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	50 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

NR : non renseigné dans le dossier.



Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

La mention « Economie » fédère l'ensemble de l'offre master en Economie de l'Université du Sud Toulon-Var, ce qui lui donne une bonne visibilité. Placée entre deux grands centres universitaires (Aix-Marseille et Nice), la mention peine pourtant à affirmer son positionnement et ne le fait qu'*a minima* dans le dossier. Le positionnement sur la thématique large du développement est l'une des particularités de cette mention, mais il n'est pas visible dans le titre et la présentation de la mention. Les objectifs, tant scientifiques que professionnels, de la mention dans son ensemble sont insuffisamment renseignés. Seul l'objectif du M1, consistant à assurer aux étudiants une solide formation préalable aux orientations en M2, est rapidement mentionné.

Cette formation s'appuie sur le Laboratoire d'économie appliquée au développement (LEAD, Equipe d'accueil n°3163), ainsi que sur de l'Ecole doctorale en Sciences humaines et sociales (Civilisations et sociétés euro-méditerranéennes et comparées) de l'USTV. Cet adossement est cohérent en termes de thématique avec la spécialité recherche « Macroéconomie financière et développement » (MFD) et la spécialité professionnelle « Entreprise, développement et territoire » (EDT), mais beaucoup moins pour la spécialité professionnelle « Commerce international équitable » (CIE). La spécialité recherche a surtout des partenariats avec des organismes internationaux, alors que les deux spécialités professionnelles ont des liens plus étroits avec les milieux socio-professionnels locaux.

Le renouvellement en l'état de la mention est demandé. Les seules modifications apportées concernent la liste des cours proposés en option en M1, suite à l'ouverture de la spécialité de M2 CIE à la rentrée universitaire 2009. Les spécialités n'existant qu'à partir du M2, les enseignements du M1 sont assez largement mutualisés. Au cours des deux semestres du M1, les étudiants sont amenés à choisir entre différents cours optionnels (sur 18 crédits européens au total), se préparant ainsi à s'orienter vers l'une des spécialités proposées en M2. La progressivité est satisfaisante. Si les objectifs professionnels des anciennes spécialités EDT (P) et MFD (R) sont clairs, c'est moins le cas de la nouvelle spécialité CIE (P), qui présente un nombre réduit d'enseignements spécifiques et devra faire ses preuves en tant que spécialité professionnelle.

Il n'existe pas de cohabilitations, ni de liens avec l'étranger en dehors de l'insertion du LEAD dans certains réseaux internationaux. La mention ne dispose d'aucune instance de pilotage. La qualité du dossier est nettement insuffisante pour la mention, ce qui atteste d'un problème de positionnement et d'affichage, comme pour les spécialités. L'autoévaluation se révèle très complaisante.

Majoritairement, les étudiants français proviennent du département du Var. Il existe un flux important d'étudiants étrangers issus de l'espace sud-méditerranéen et africain, de Chine et du Viêt-Nam. Cette mention « Economie » se révèle fort peu attractive pour les étudiants de L3 de l'USTV. L'importance de l'effectif d'étudiants étrangers entraîne des problèmes d'hétérogénéité de niveau et de disparité culturelle. L'attractivité des M2 est variable suivant les spécialités. Les taux de réussite sont particulièrement bas.

En résumé, cette formation est cohérente dans sa structuration d'ensemble, mais manque d'instances de pilotage. Sous un intitulé généraliste se cache en fait un master très axé sur les thématiques du développement dans une acception large, en cohérence avec son adossement au LEAD. Le maintien d'un intitulé généraliste laisse croire que l'USTV propose des formations diversifiées en master, ce qui n'est pas le cas. Ce master peine ainsi à s'imposer face à l'offre de ses deux proches concurrentes que sont les universités d'Aix-Marseille et de Nice.

- Points forts :

- Le bon ancrage local.
- Le lien avec la recherche.
- Le positionnement original des deux spécialités professionnelles.
- Le caractère attractif et porteur de la spécialité professionnelle « Commerce international équitable ».

- Points faibles :

- L'absence de structures de pilotage explicites.
- Le manque d'originalité de l'offre de formation, à l'exception de la spécialité « Commerce international équitable » qui repose plus sur un effet de mode que sur une compétence locale.
- La faible attractivité.
- La faible lisibilité de l'intitulé de la mention.
- La faiblesse du niveau des étudiants, qui se reflète dans des taux de réussite très bas.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

La formation devrait se doter de structures de pilotage explicites et faire apparaître ses spécialités dès le M1. L'intitulé très général de la mention cache en fait une formation aux techniques avancées d'analyse économique, avec une orientation assez marquée vers les thématiques du développement. L'attractivité et la lisibilité pourraient être accrues par un changement d'intitulé de la mention. Il s'agirait de choisir un nom plus explicite de la mention, qui pourrait par exemple faire apparaître les termes d'« ingénierie économique » et de « développement ». Le niveau d'ensemble pourrait ainsi être accru. A l'avenir, il conviendra d'accorder plus d'attention à la rédaction du dossier.

Appréciation par spécialité

Macroéconomie financière et développement

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité de M2 a pour vocation de former des économistes à l'expertise et à la recherche dans les domaines de la macroéconomie financière et du développement. L'un des objectifs de cette formation vise notamment à croiser les thématiques de la finance internationale avec celles de la croissance et du développement des pays développés ou émergents. Les enseignements dispensés misent sur la complémentarité entre les apports universitaires et les interventions d'experts d'horizons divers. Les métiers visés sont la recherche (thèse de doctorat en économie), et les postes de chargé d'études en matière de projets d'investissement et de « risque pays ». Ces fonctions peuvent être exercées tant dans les banques et les entreprises qu'auprès d'organismes publics nationaux ou internationaux.

- Indicateurs :

En M2 :

Effectifs constatés	35-40
Effectifs attendus	NR
Taux de réussite	20 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	50 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

NR : non renseigné dans le dossier.

- Appréciation :

Cette spécialité de M2 offre un positionnement clair qui met l'accent sur les interdépendances entre la globalisation financière et la croissance. Son contenu est globalement sans surprise, et conforme à l'objectif de la formation. Elle propose à ses titulaires un devenir professionnel autre que les seules carrières de l'enseignement et de la recherche. Cependant, aucun tableau synthétique de la maquette du M2 n'est fourni, et les informations données dans les différents documents sont parfois contradictoires. Il s'avère donc assez difficile de se faire une idée précise du contenu de cette formation. Il n'est pas prévu de stage obligatoire du fait de l'orientation recherche de la spécialité.

Les intervenants universitaires font essentiellement partie du LEAD. A cela s'ajoutent quelques interventions extérieures (GREQAM - Groupement de recherche en économie quantitative d'Aix-Marseille -). Les enseignements universitaires privilégient les approches théoriques et méthodologiques en cohérence avec les problématiques du LEAD, mais au détriment d'une certaine pluralité. Certains pans de la littérature pertinente par rapport aux objectifs de la formation sont ainsi délaissés. L'ouverture vers les métiers de l'expertise s'effectue par des rencontres et des séminaires faisant intervenir des experts provenant d'institutions diverses lors de « journées bloquées ». Aucun détail n'étant fourni sur ces interventions, il est difficile d'en évaluer l'importance et la pertinence. L'acquisition de compétences transversales est largement passée sous silence. Il existe un enseignement de méthodologie à la recherche en M1, mais rien en M2, ce qui se révèle insuffisant. Les effectifs sont satisfaisants, ce qui n'est pas le cas du taux de réussite, étonnamment bas.

- Points forts :

- L'adossement clair aux thématiques du LEAD.
- La professionnalisation par l'intervention d'experts, ouvrant à d'autres carrières que celles de l'enseignement et de la recherche.

- Points faibles :
 - Le taux de réussite de la formation extrêmement bas pour une formation en M2.
 - Une faible attractivité.
 - Un contenu de la formation plus général que ne le suggère son intitulé.
 - Les modalités des interventions d'experts insuffisamment précisées.
 - L'acquisition des compétences transverses insuffisamment développée.
 - L'absence de stage.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

La spécialité pourrait adopter un nom plus général et/ou adapter son contenu à son titre. Elle devrait aussi améliorer son recrutement pour parvenir à un taux de réussite plus satisfaisant. Il conviendrait de clarifier le contenu de la maquette et d'accroître les apports méthodologiques, notamment en rapport avec la recherche. L'acquisition de compétences transverses pourrait être mieux prise en compte. Il devrait être envisagé de donner la possibilité aux étudiants d'effectuer un stage. A l'avenir, il conviendra d'accorder plus d'attention à la rédaction du dossier.

Entreprise, développement et territoire

- Présentation de la spécialité :

La spécialité « Entreprise, développement et territoire » (EDT), ouverte en M2, entend former des économistes professionnels tournés vers les métiers du développement territorial et des entreprises, avec la possibilité de poursuivre une carrière dans la recherche. La formation associe des apports théoriques, notamment en économie spatiale et en économie industrielle, et des apports méthodologiques liés à la gestion de projets. Elle ouvre à des fonctions de conseiller ou de chargé d'études dans des structures publiques et privées dans les domaines du développement local et territorial.

- Indicateurs :

En M2 :

Effectifs constatés	35-40
Effectifs attendus	20-30
Taux de réussite	30 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NQ
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	50 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NQ

NQ : non quantifié dans le dossier.

- Appréciation :

Comme les autres spécialités de la mention « Economie », la spécialité professionnelle « Entreprise, développement et territoire » (EDT) n'est ouverte qu'en M2. Son contenu est conforme à l'objectif de la formation, avec une bonne progressivité des enseignements et un stage obligatoire. Une part significative des enseignements est assurée par des professionnels. S'y ajoutent des conférences effectuées par des professionnels invités. Les modalités d'évaluation des connaissances des différents enseignements dispensés ne sont pas précisées. La formation par la recherche s'effectue dans le cadre de l'adossement au LEAD. Une unité d'enseignement (UE) est consacrée aux apports méthodologiques. En termes de pédagogie, l'accent est mis sur la mise en situation et le travail en équipe.



L'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants s'effectue une fois par an sous la forme d'une réunion collective de « débriefing ». Le choix d'une telle formule est surprenant : elle ne garantit pas l'anonymat, et ne permet pas une collecte exhaustive et précise des informations. Les étudiants français s'insèrent plutôt bien, mais les postes qu'ils occupent ne sont souvent pas en relation directe avec la spécialité suivie. Il n'y a que peu de retours de la part des étudiants étrangers.

En résumé, la spécialité EDT délivre une formation d'économiste complète, avec un ensemble cohérent d'enseignements professionnels tournés vers les métiers du développement économique et une ouverture aux outils et méthodes de la recherche. Elle bénéficie d'une bonne insertion locale. Il s'agit d'une spécialité professionnelle originale et pluraliste en termes d'approches, mais qui pâtit d'un niveau relativement faible des étudiants.

- Points forts :
 - La bonne complémentarité entre les enseignements assurés par les enseignants-chercheurs et les professionnels.
 - Une insertion locale satisfaisante prenant appui sur des partenariats.
 - La pluralité des approches.

- Points faibles :
 - Les évolutions erratiques des effectifs et la faiblesse du taux de réussite en M2 posent la question de la politique de recrutement de la spécialité.
 - L'absence d'information sur les modalités d'évaluation des connaissances.
 - Les modalités perfectibles de l'évaluation par les étudiants.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait d'adopter une politique de recrutement stable et rigoureuse, afin de tenter d'accroître le niveau des étudiants. L'ouverture de cette spécialité en formation continue et en alternance pourrait être envisagée. La mise en place d'une procédure d'évaluation par les étudiants à partir d'une fiche d'évaluation anonyme serait préférable.

Commerce international équitable

- Présentation de la spécialité :

La spécialité de M2 « Commerce international équitable » (CIE), ouverte en 2009, entend former des économistes professionnels maîtrisant les aspects théoriques et pratiques du commerce international, et plus particulièrement spécialisés dans sa dimension équitable. Les enseignements dispensés portent à la fois sur l'économie internationale et du développement, les techniques du commerce et du management de projets, ainsi que sur les spécificités du commerce équitable et de la micro-finance.

- Indicateurs :

En M2 :

Effectifs constatés	25
Effectifs attendus	25
Taux de réussite	56 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NQ
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	SO
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	SO

NQ : non quantifié dans le dossier.



- Appréciation :

Cette spécialité professionnelle de M2 a un positionnement original sur le créneau plutôt porteur mais néanmoins relativement étroit du commerce équitable. Cette faiblesse est en partie compensée par une formation solide au commerce international. Les UE à caractère professionnel sont en nombre et en contenu très limités par rapport à l'objectif de la formation. Les modalités d'évaluation des connaissances des enseignements spécialisés regroupés dans l'UE « Séminaires professionnels » ne sont à aucun moment précisées. Un stage de 3 mois minimum est obligatoire. Les aspects transversaux passent par des conférences et un enseignement de management de projet. La rédaction d'un mémoire est obligatoire en M1 et les étudiants gardent la possibilité de poursuivre des recherches doctorales à l'issue du M2. Cette formation fait l'objet d'une très forte demande depuis son ouverture en 2009 compte tenu de son caractère unique, de la présence de partenaires internationaux (OMC, Nations Unies, etc.) et d'acteurs et d'entreprises reconnus dans le secteur du commerce équitable (Max Havelaar, Malongo). Le bassin de recrutement potentiel est international. Les étudiants estiment cette formation plutôt satisfaisante dans son ensemble, et demandent que des cours soient dispensés en anglais. Toutefois, les modalités de cette évaluation ne sont pas précisées.

- Points forts :

- Le positionnement original qui correspond à une nouvelle demande.
- La forte attractivité en France et à l'international.
- L'appui solide sur des partenariats diversifiés.
- La présence locale d'entreprises du secteur.

- Points faibles :

- La faiblesse des enseignements professionnels.
- Des débouchés encore fragiles et incertains.
- Un taux de réussite encore relativement faible.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Il faudrait renforcer les enseignements professionnels, pour que les étudiants puissent se prévaloir d'une compétence dans tous les domaines du commerce international (marketing, management) tout en disposant d'une connaissance des nouvelles filières du commerce équitable. La place accordée à la micro-finance pourrait être accrue afin de diversifier les thématiques et les débouchés. Il pourrait être envisagé de développer la formation continue et l'alternance dans les années à venir.